

Gesaffelstein

Grand Prix des musiques électroniques

Figure singulière de la musique électronique, Gesaffelstein sculpte le noir et la lumière. Entre mystère et sensualité, il compose une œuvre où l'énergie du club croise la rigueur du compositeur et la poésie de la mélancolie.

Révéle sur la scène électronique française au tournant des années 2010, il s'impose par une signature singulière : un son dense, précis, d'une élégance glacée, nourri autant par la techno européenne que par une sensibilité cinématographique. Ses premiers titres, publiés sur les labels Turbo, Zone ou Bromance, annoncent déjà cette approche radicale qui fera sa renommée.

Son premier album, *Aleph*, révèle une écriture d'une rigueur presque architecturale, où chaque silence vaut un impact. Le titre « Pursuit », devenu emblématique, propulse Gesaffelstein sur la scène internationale et ouvre la porte à des collaborations avec A\$AP Rocky ou The Weeknd sur *My Dear Melancholy*.

Avec *Hyperion*, en 2019, il mêle sa puissance instrumentale à des voix venues de la pop et du R'n'B comme The Weeknd, HAIM ou Pharrell Williams. L'album révèle alors un artiste en mouvement, refusant la redite.

Cinq ans plus tard, *Gamma* marque une nouvelle étape : plus introspectif, plus incarné. Pour la première fois, cet album donne voix à l'artiste lui-même, accompagnée par celle de Yan Wagner, dans un ensemble à la fois lyrique et dépouillé.

Le travail visuel, conçu avec le photographe Jordan Hemingway, prolonge cette recherche d'un équilibre entre brutalité et grâce. Sur scène, cette tension devient matière : la tournée 2025 *Enter the Gamma*, passée par les plus grands festivals français et internationaux, de l'Ultra Music Festival

à We Love Green, de Summer Sonic aux Nuits de Fourvière, a été saluée pour sa puissance visuelle quasi cinématographique. Le producteur y apparaît vêtu de noir, silhouette immobile dans un bain de lumière blanche, prêtre d'acier officiant une messe électronique.

Suivront des collaborations avec Lil Nas X, Charli XCX – avec qui il signe plusieurs titres du phénomène mondial Brat – et Lady Gaga, qui, de son côté, aura patienté dix ans avant de pouvoir enfin travailler avec le producteur français. C'est sur *Mayhem* que les deux collaborent pour la première fois, avec quatre morceaux : « Killah », « Garden of Eden », « Perfect Celebrity » et « Blade of Grass ». Sa production, à la fois tranchante et sensuelle, apporte à la pop star américaine une intensité singulière, et une teinte plus proche de la *dance music* industrielle qu'on retrouve notamment dans le remix que Gesaffelstein fait pour le titre « Abracadabra ». Ce remix lui vaut d'ailleurs sa première nomination dans la catégorie « Best Remixed Recording » aux Grammy Awards 2026.

Amateur déclaré de Pierre Soulages, Gesaffelstein partage avec le maître d'Outrenoir cette fascination pour la lumière née du noir. Comme lui, il travaille la matière : le son devient surface, la pulsation, reflet. Dans ses compositions, la noirceur n'est jamais négation, mais source d'intensité. Entre la fureur du dancefloor et la rigueur d'un quatuor contemporain, Gesaffelstein poursuit sa voie avec une exigence rare.